

Rencontre en Belgique du 6 au 10 février 2017.

RAPPORT évaluation faite par les professeurs :

la pratique innovante : le tableau numérique.



Ce rapport est fait à partir des réponses des professeures qui ont participé à la formation qui a eu lieu au Sint-Janscollege à Poperinge en Belgique et dont la pratique innovante était le tableau numérique.

Au total, 10 professeurs ont participé : 2 de chaque pays partenaire : l'Allemagne, la Belgique, la Finlande, l'Italie et le Portugal : toutes les coordinatrices avec un ou une collègue. Tous les participants sauf le professeur allemand accompagnant la coordinatrice ont répondu au questionnaire et il y a eu un entretien entre toutes les coordinatrices et leur collègue. Il y a quelques réponses au questionnaire du professeur allemand dans le rapport allemand.

Il faut remarquer aussi qu'il y a des tableaux numériques dans les établissements partenaires en Allemagne, en Belgique et en Italie ; dans l'établissement portugais, il y en a très peu ; dans l'établissement finlandais, il n'y en a pas.

Questionnaire (9 réponses):

Toutes les professeurs sauf une reconnaissent qu'elles connaissaient déjà l'expertise avant la rencontre. Quatre professeures avaient déjà utilisé le tableau numérique dans ses cours, cinq professeurs ne l'avaient jamais utilisé. L'expertise semblait intéressante à 8 des 9 professeurs, l'une d'elles n'avait aucune idée.

En ce qui concerne la durée de l'évènement, celle-ci a semblé totalement adéquate à 4 professeurs, adéquate à 4 autres professeurs et une professeure était légèrement en désaccord. Lors de la formation, 4 professeurs se sont senties parfaitement à l'aise avec cette méthodologie et 3 autres se sont senties à l'aise et les 2 professeurs finlandaises sont légèrement en désaccord.

Six professeurs sont totalement d'accord et 3 d'accord pour dire que les documents présentés ont été pertinents. Quatre professeurs sont totalement d'accord, 5 sont d'accord que la formation a été motivante et efficace. Les professeurs sont totalement d'accord ou d'accord pour dire que cette méthode pédagogique permet de développer les compétences linguistiques et numériques des élèves ; en ce qui concerne le développement des compétences linguistiques, une professeure a répondu « ne s'applique pas ».

Huit professeurs reconnaissent qu'elles ont acquis des connaissances avec cette formation. Toutes les professeurs, sauf les professeurs finlandaises qui n'ont pas de TBI dans leur établissement, se sentent plus motivées à intégrer la nouvelle pratique innovante dans leur vie professionnelle quotidienne parce qu'elles croient qu'elle apporte une plus-value à l'enseignement des langues étrangères. Trois sont d'accord, quatre sont totalement d'accord avec cela.

A leur retour dans leur établissement, les professeures partenaires n'auront pas de difficultés à expliquer aux professeurs qui n'ont pas voyagé l'objectif de cette méthode pédagogique. L'application de cette méthode dans leur école d'origine ne se révélera pas compliquée dans l'établissement italien mais sera compliquée en Allemagne, en Finlande où il n'y a pas de TBI et au Portugal où il y a très peu de TBI dans leur établissement.

Toutes les professeures ont observé la mise en place des activités avec un groupe d'élèves et elles l'ont évaluée. Ainsi, elles reconnaissent que les activités de l'échange entre groupes d'élèves étaient en accord avec les événements de formation (5 totalement d'accord / 4 d'accord), que les élèves partenaires avaient bien préparé les activités pour la rencontre (6 totalement d'accord / 3 d'accord) et 6 professeures sont totalement d'accord et 3 d'accord pour dire que, pendant la rencontre, elles ont constaté une motivation accrue pour apprendre une langue étrangère chez les élèves participant à l'échange et bénéficiant de la nouvelle pratique innovante.

Le matériel pédagogique utilisé a favorisé les apprentissages linguistiques des élèves (2 professeures sont totalement d'accord, 7 sont d'accord) et il a favorisé les apprentissages numériques des élèves (6 professeures sont totalement d'accord, 2 sont d'accord et 1 est légèrement en désaccord).

Huit des neuf professeures sont totalement d'accord que les élèves ont participé activement aux activités pendant l'échange, une est d'accord. Leur conclusion : Le tableau numérique peut être considéré comme un support intéressant de l'apprentissage d'une langue. Il y a beaucoup de possibilités avec ce matériel pédagogique. Beaucoup dépend du professeur qui l'utilise. Elles aimeraient bien approfondir leur connaissance du matériel afin de pouvoir l'utiliser mieux en classe. Les deux professeures italiennes auraient aimé découvrir plus d'applications nouvelles par rapport à ce qu'elles font déjà dans leur établissement. Les deux professeures portugaises considèrent l'expertise une plus-value pour l'enseignement des langues étrangères.

Entretiens.

En organisant et en suivant la formation sur le tableau numérique, la coordinatrice belge a appris à mieux l'utiliser et à l'intégrer dans ses cours de français. L'autre prof belge a plus appris sur le fonctionnement du tableau numérique et en a découvert plus de possibilités. La professeure portugaise a répondu que le fait que les élèves utilisent eux-mêmes le tableau interactif pour présenter leurs travaux l'a étonnée. Elle croit que c'est une bonne idée et elle ne voyait pas l'utilisation du tableau interactif de cette manière avant l'évènement de formation. C'est cet aspect qui l'a le plus étonnée. Le collègue allemand travaille avec des TBI, mais il a quand même pu approfondir ses connaissances, par exemple pendant le webinaire qui lui a beaucoup plu. Les professeures italiennes ont acquis peu de connaissances nouvelles parce qu'elles utilisaient déjà le TBI. Ce qui a surpris les professeures belges, c'est que les élèves ont vite appris à l'utiliser eux-mêmes.

Les aspects les plus intéressants du tableau numérique :

- en tant que professeur, on peut accentuer ce qu'on apprend aux élèves beaucoup plus en utilisant le tableau numérique : on peut souligner les choses importantes, encercler les mots, attirer l'attention sur un détail, écrire sur le texte d'un livre numérique (d'un manuel);
- on peut sauvegarder ses cours et les ouvrir/montrer de nouveau le cours suivant ou dans une autre classe;
- l'effet de surprise : on peut cacher des mots / des images / ... pour que les élèves devinent ce qu'on ne voit pas; ce qui rend les élèves plus actifs;
- les élèves eux-mêmes aiment utiliser le tableau numérique lors d'une présentation.
- la possibilité d'établir un échange avec plusieurs écoles qui l'utilisent en simultanée.

Quelques aspects négatifs du tableau numérique :

- quand le logiciel devient trop compliqué du point de vue technique, les professeurs ne voudront plus l'utiliser;
- autre aspect technique : parfois cela ne marche pas : conséquence : l'attention des élèves disparaît, ils ne font plus attention;
- l'utilisation du stylet : pas si pratique; il vaut mieux avoir des tableaux numériques qu'on touche avec les doigts;
- c'est de nouveau un écran : il faut fermer les rideaux dans les salles pour pouvoir lire ce qui se trouve sur l'écran.

Ce que les professeurs changeraient dans les activités présentées pour mettre en pratique cette méthodologie :

- elles demanderaient aux élèves de mettre en pratique lors des présentations ce qu'ils avaient appris de l'usage du tableau numérique : p.ex. encercler ou marquer les éléments importants ;
- elles demanderaient aux professeurs de réfléchir à l'élaboration d'un cours à l'aide du tableau numérique.

Pendant la rencontre, il aurait donc fallu consacrer plus de temps à la mise en pratique de la formation sur l'intégration du tableau numérique dans les cours de langues.

L'application dans l'avenir de la méthodologie acquise : quelques exemples précis :

Dans le futur, on pourrait demander plus aux élèves d'utiliser le tableau numérique pour donner des présentations et de faire usage de ses possibilités (marquer, souligner, encercler, ...).

Les professeurs de français en Belgique ont un livre numérique à leur disposition : ils pourraient projeter ce livre numérique sur le tableau numérique et utiliser les possibilités du tableau pour rendre leurs cours plus dynamiques. Ensuite, ils pourraient sauvegarder ces cours et les partager avec les élèves sur la plateforme digitale de l'école ou les utiliser dans une autre classe.

Une proposition faite par les partenaires portugaises : demander aux élèves de préparer des exercices de grammaire et de les présenter à leurs camarades en utilisant le TBI.

Pour pouvoir divulguer l'utilisation et l'implémentation du tableau numérique dans l'établissement belge, il faudra motiver les professeurs à l'utiliser en leur montrant la plus-value de cette pratique innovante. Ce qui ne sera pas facile. Ils ne verront peut-être pas l'avantage ou l'intérêt de son intégration. Au Portugal, il y a peu de TBI, ils ne fonctionnent pas toujours correctement et les autres professeurs ne sont pas très motivés pour apprendre à les utiliser.

Ce qu'il faudra communiquer certainement aux professeurs qui n'utilisent pas ou très peu le TBI, c'est que les élèves connaissent déjà cette pratique de l'école primaire (en Belgique) et qu'ils aiment bien que les professeurs font usage du tableau numérique pendant les cours.

Ria De Wilde
Coordinatrice belge